

POÈMES EXTRAITS DU RECUEIL

plaies de briques

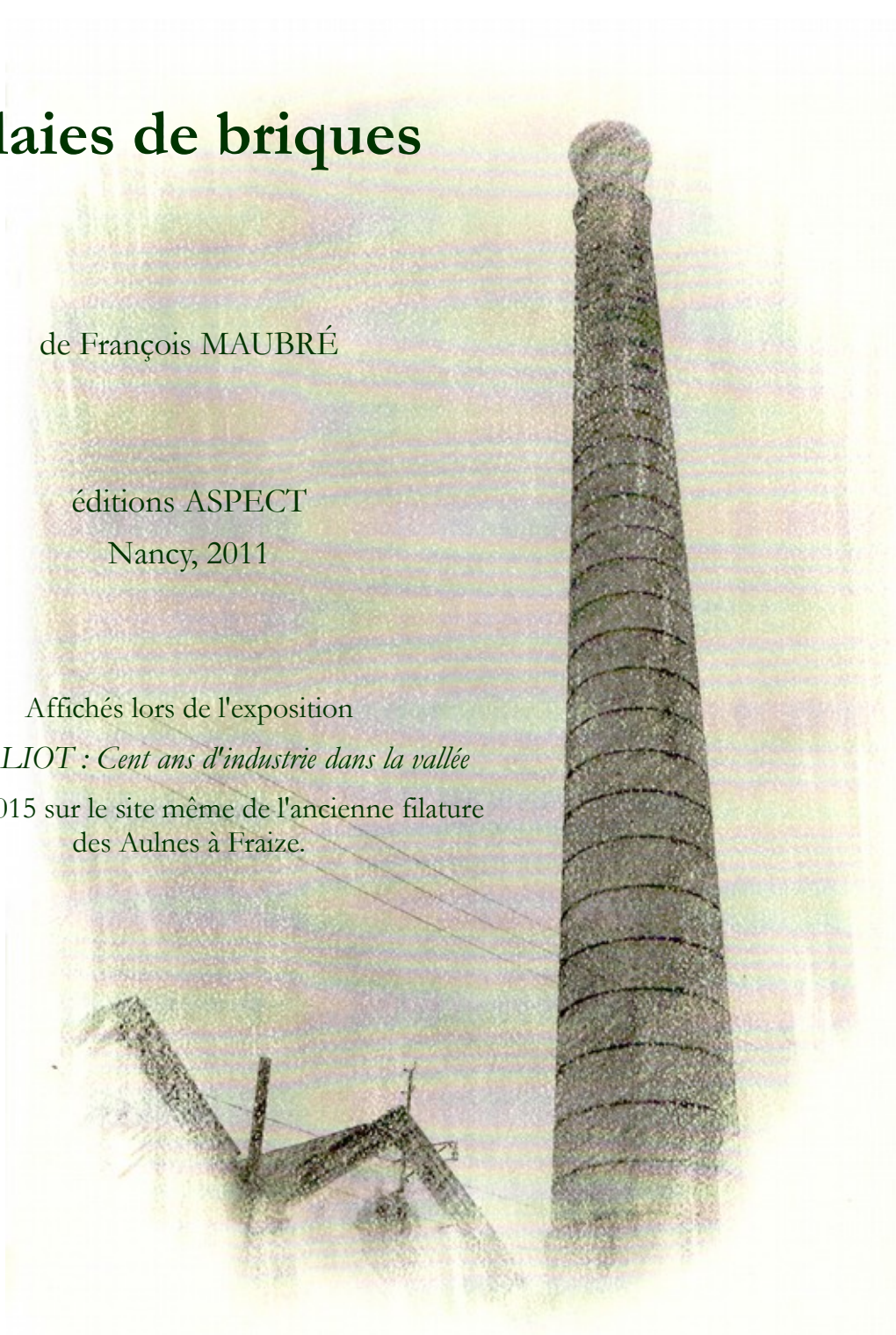
de François MAUBRÉ

éditions ASPECT

Nancy, 2011

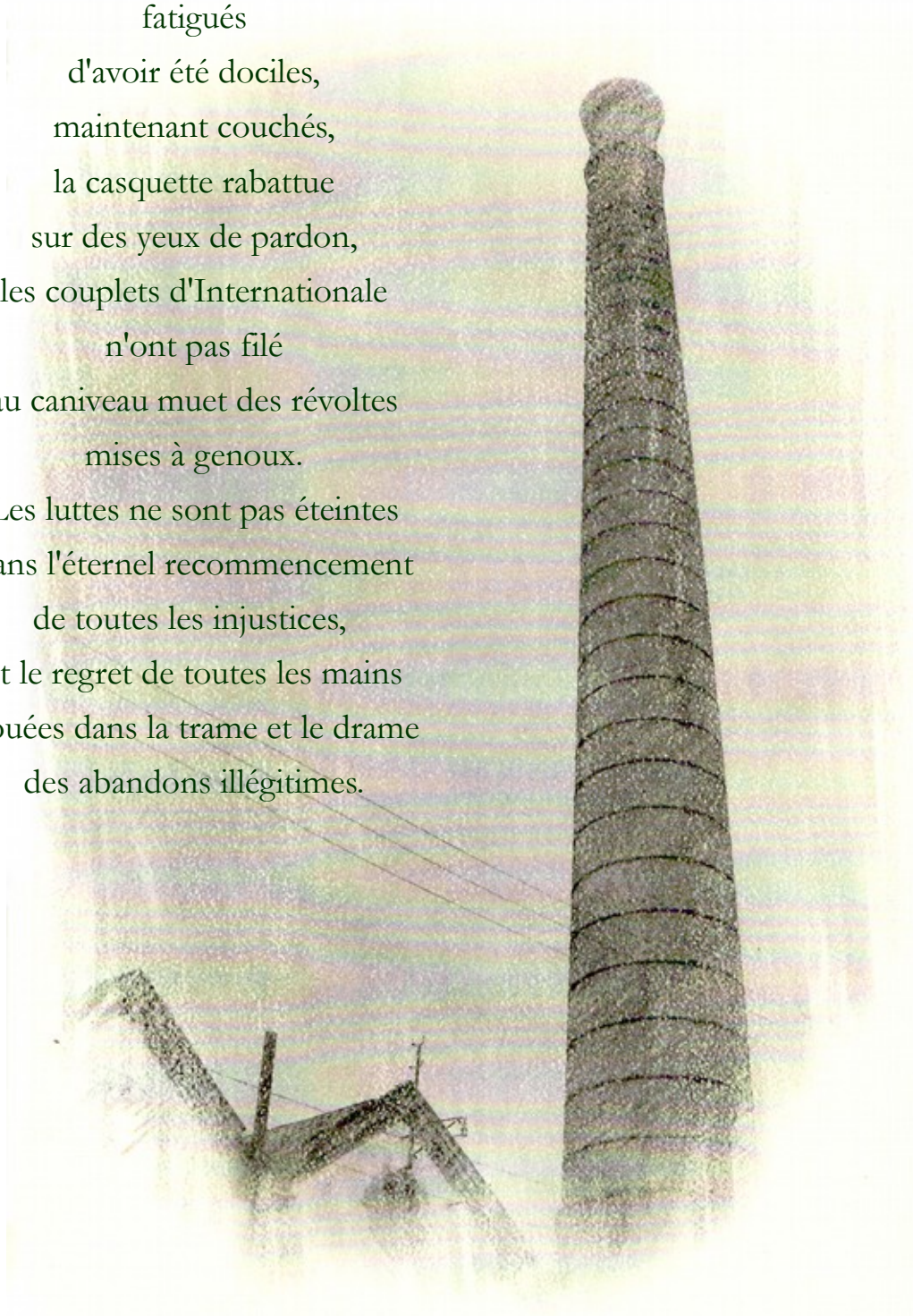
Affichés lors de l'exposition

Les GÉLIOT : Cent ans d'industrie dans la vallée
en mai 2015 sur le site même de l'ancienne filature
des Aulnes à Fraize.



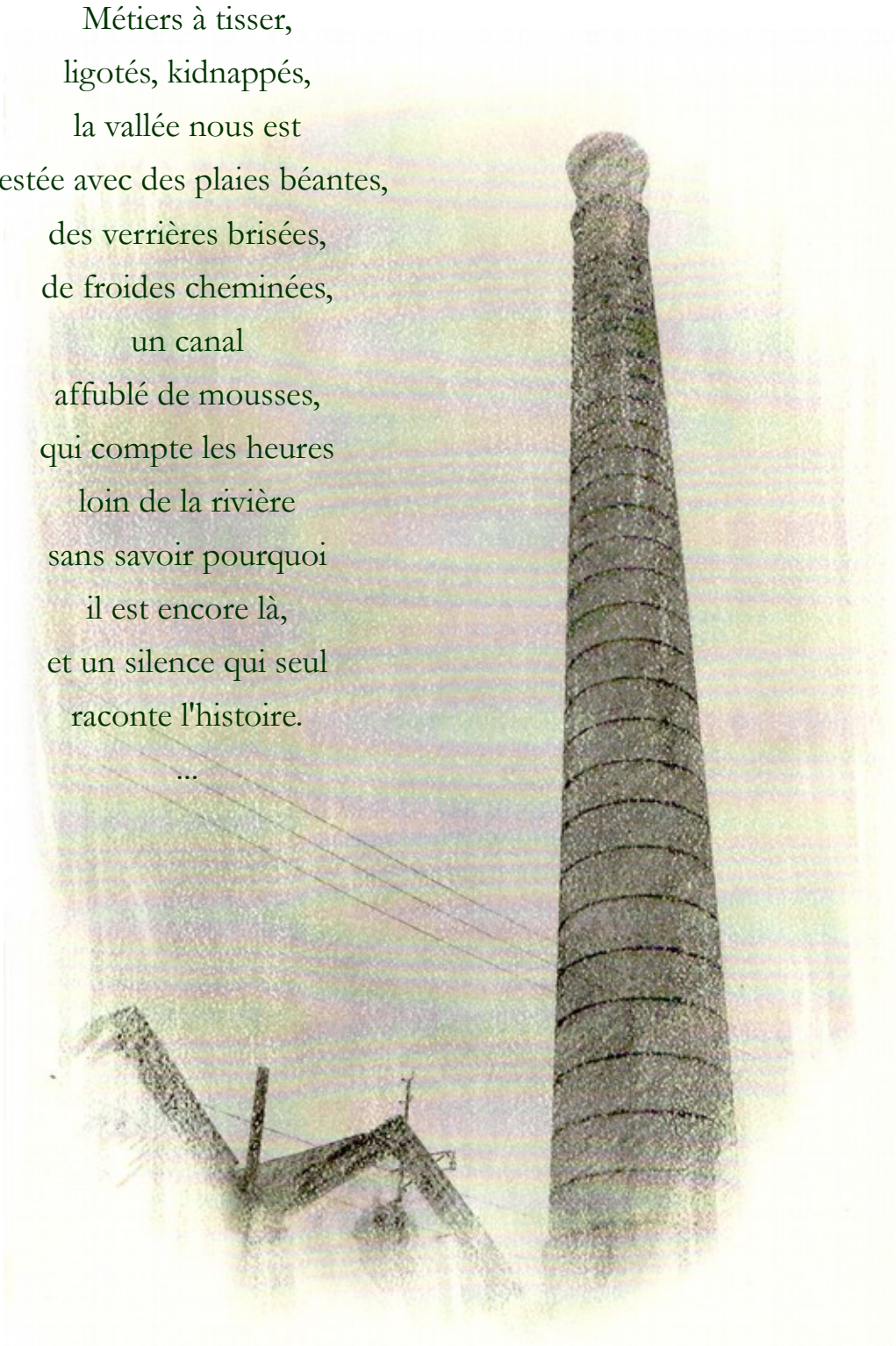
Au cœur des plaies de briques,
derrière les portes rouillées
des usines défaites,
même si les tisserands se sont tus,
fatigués
d'avoir été dociles,
maintenant couchés,
la casquette rabattue
sur des yeux de pardon,
les couplets d'Internationale
n'ont pas filé
au caniveau muet des révoltes
mises à genoux.

Les luttes ne sont pas éteintes
dans l'éternel recommencement
de toutes les injustices,
et le regret de toutes les mains
nouées dans la trame et le drame
des abandons illégitimes.



Métiers à tisser,
ligotés, kidnappés,
la vallée nous est
restée avec des plaies béantes,
des verrières brisées,
de froides cheminées,
un canal
affublé de mousses,
qui compte les heures
loin de la rivière
sans savoir pourquoi
il est encore là,
et un silence qui seul
raconte l'histoire.

...



N'en doutez pas !
Avec ou sans vous,
notre spectacle
ne fera pas relâche.
L'acte un et l'acte mille
auront le même décor.
Les verrières des usines
s'acharneront encore
à scier leurs noires journées,
nos longues cheminées orphelines
continueront à aiguillonner un ciel
sans réponse.

Seuls les acteurs auront changé.
Au soir de notre vie,
ils reprendront notre rôle
dès qu'ils auront poussé la porte
du jardin,
pour battre les planches
de notre théâtre de verdure.

Liberté attelée
aux secousses de la rivière,
ils viendront comme nous y chercher
un quotidien grimé de pacotille
qui verrouille les drames,
et puis,
dans les tourbillons de soleil et d'eau,
les boules éphémères
de cristal,
messagères d'arcs-en-ciel.

